

Berberis

Généralités

Berberis vulgaris, ou Epine-vinette, ou Vinettier, est un arbrisseau de la famille des Berberidées, croissant dans toute l'Europe, ainsi que dans quelques parties de l'Asie et de l'Amérique du Nord.



Il se présente sous la forme d'un buisson touffu et épineux affectionnant les collines sèches, les bois calcaires, les haies et les buissons. Il fleurit en mai-juin de belles fleurs jaunes, odorantes, disposées en grappes pendantes; ses baies, mûres en septembre, sont ovales-oblongues, et d'une belle teinte rouge.

Nous préparons notre remède homéopathique en dynamisant suivant la méthode hahnemannienne une teinture-mère obtenue par la macération dans l'alcool des racines de grosseur moyenne et de l'écorce des grosses racines.

Dans ce buisson qui aime les terrains maigres, la sève monte dans des branches épineuses et rudes puis elle descend en plusieurs directions tombantes dans les grappes en fleurs. Cette image de feu d'artifice se trouve, nous le verrons dans le génie du remède.

Caractéristiques

Constitution et tempérament

Le remède agit principalement chez les personnes bien en chair, de bonne santé apparente, mais au fond peu résistantes. Elles présentent des états rhumatisants ou goutteux chroniques accompagnés de troubles hépatiques ou rénaux plus ou moins accentués et déterminant d'une manière plus ou moins fréquentes des crises de douleurs piquantes et erratiques caractéristiques.

A l'image de l'arbrisseau apparemment sec et dru par des branches solides mais également mou et tombant par des grappes pendantes, le remède sera utile chez des personnes apparemment solides mais en réalité peu résistantes. Se profile un génie avec une force montante et une force descendante.

Douleurs piquantes, brûlantes, déchirantes, pinçantes erratiques et radiant

Douleurs piquantes, brûlantes, déchirantes, pinçantes et présentant deux caractères essentiels: elles sont *erratiques*, changent constamment de place; elles ne sont pas étendues, occupent une zone limitée, mais, sans fixité, font souffrir le sujet tantôt ici, tantôt là; en outre, elles sont *radiantes*: de leur zone de localisation, partent des irradiations s'étendant sur des trajets parfois très éloignés; irradiations douloureuses dans tous les sens et changeantes comme leur point d'origine.

Ces douleurs sont généralement aggravées par le mouvement, par la marche -bien que le malade ne puisse pas rester tranquille ni se reposer, étant obligé de changer sans cesse de place -ou par la secousse brusque.

Ces douleurs précisent la nature de la force qui les anime :

- le caractère brûlant, piquant etc., indique qu'il s'agit d'une force de feu, une force Yang, une force montante.

- le caractère erratique indique que cette force va dans tous les sens, qu'elle a une course éclatée, explosée.

- le caractère radiant indique qu'elle fuse loin d'un point à l'autre.

Au total le génie de Berberis possède une force (A) qui monte en feu, qui se brise et fuse très loin.

Douleurs de meurtrissure avec raideur et impotence à la chute des reins

Douleur de meurtrissure avec raideur et impotence, à la chute des reins; il se lève du siège où il est assis avec difficulté. Sensation d'engourdissement, raideur et douleurs à la palpation dans les régions lombaires et rénales. Douleurs dans les reins en étant couché, dans le lit, le matin.

Tout cela est *en connexion avec des troubles rénaux-urinaires*, ou sous leur dépendance, ce qui n'est pas dans Rhus tox. qui a des symptômes semblables. mais qui sont purement rhumatismaux. En outre, les douleurs s'irradient souvent le long des uretères, jusqu'à la vessie et souvent aussi elles s'accompagnent de modification des urines qui contiennent un sédiment floconneux ou sablonneux ou encore qui sont hématuriques; elles peuvent aussi irradier dans les hanches. Il faut penser à Berberis dans les affections rhumatismales et arthritiques lorsque les symptômes du dos en connexion avec des troubles urinaires sont présents.

Enfin, il existe presque toujours, en même temps que ces douleurs lombaires de Berberis, un sentiment de faiblesse au niveau du dos; la face est pâle, terreuse même, les joues sont creuses, les yeux sont enfoncés, fortement cernés de bleu. Peu importe le nom de la maladie du patient: s'il a cette douleur persistante du dos ci-dessus décrite, il faudra toujours penser à Berberis vulg. (Nash).

Ces douleurs précisent la nature de la force en cause :

- le caractère pesant, meurtrissant indique qu'il s'agit d'une force lourde dans les reins et le dos, une force Yin, une force postérieure et tombante.

- le caractère irradiant dans les uretères jusqu'à la vessie ou dans les hanches indique qu'il s'agit d'une force descendante en longs trajets.

Au total, le génie de Berberis possède aussi une force (B) qui descend le long des canaux urinaires ou vers des zones articulaires.

Génie du remède

Avec ce qui précède on peut envisager le génie. La substance vitale de Berberis a subit à la fois une accélération et une fuite :

- l'accélération Yang entraîne, chez lui (chaque génie possède un mode d'accélération qui lui est propre), *une distension et un étirement qui enflamme tout sur son passage*. Ainsi apparaissent des brûlures traçantes, des sensations de déchirures, tout au long du trajet des douleurs.

- la fuite Yin entraîne (toujours de façon spécifique chez Berberis), *un arrêt et un reflux de la substance vitale*. L'arrêt se traduit par des sensations de raideurs, de meurtrissures, de pesanteurs. *Le reflux se fait toujours en arrière et en dedans*. C'est pourquoi d'une part, les douleurs meurtrissantes siègent préférentiellement à la partie postérieure, au dos, aux reins, d'autre part, que ces douleurs irradient en bas vers la vessie, vers les hanches, de façon toujours descendante.

Il faut encore préciser que la fuite postérieure se fait :

- de façon désordonnée pour ce qui de la force Yang et cela se marque par des douleurs erratiques, c'est à dire des douleurs qui partent dans toutes les directions,

- de façon ordonnée si l'on peut dire pour ce qui est de la force Yin et cela se marque par des douleurs qui partent vers deux directions préférentielles : vers l'appareil urinaire, vers l'appareil articulaire. Notons que ce sont là des organes de fuite proprement dit (on urine sur soi lorsqu'on a peur, on court grâce à son appareil locomoteur quand on a peur).

Encore quelques points :

- le caractère postérieur ou arrière de la fuite s'actualise dans les symptômes selon les possibilités signifiantes de chaque partie corporelle et du mental. Ainsi on va trouver une anxiété *au crépuscule*, des douleurs *sous les ongles*, des cuissons *sous les paupières*, des brûlures anales *après la selle*, des douleurs depuis *les cordons spermatiques jusqu'aux testicules*, des règles accompagnées de *douleurs dans l'anus*, un eczéma situé plutôt à la partie dorsale des mains, etc.

- la distension provoquée par l'inflammation Yang s'actualise aussi dans des symptômes mentaux ou physiques. Ainsi, on va trouver des hallucinations avec *visions d'objets plus grands*, des sensations de tête *augmentée de volume*, des urines *abondantes*, des articulations *augmentées de volume*, etc.

- l'arrêt Yin associé à la distension Yang, lorsque la maladie dure longtemps, donne des concrétions, des calculs, des sédiments rouges (association Yin/Yang typique).

- le reflux postérieur Yin associé à l'étirement Yang donne des douleurs descendantes et vives comme par exemple des coliques néphrétiques.

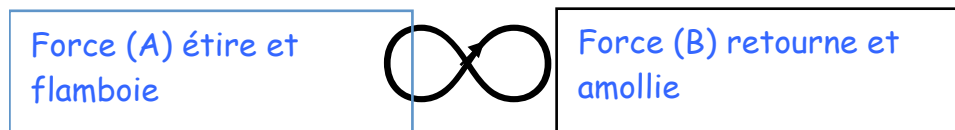
Au total, en raison d'un événement marquant ou par peur, le sujet Berberis subit une *accélération vitale traçante, tuméfiante, désordonnée et très vive et, par effet inverse, un reflux retenu, pressant, ordonné et mou*. Chez Berberis, l'accélération devant est paradoxalement le résultat de la fuite et le reflux derrière est paradoxalement le résultat d'une défense. Le génie implique ainsi une partie qui flamboie, fuse dans toutes les directions, brûle et une contrepartie qui retient, renverse la flamme dans les reins et les articulations pour l'éteindre. Le génie simplifié s'écrit ainsi : *une partie jaillit, enflamme, trace, court et s'éparpille partout sans ordre, une contrepartie freine, éteint, maintient et retourne le tout dans des centres appropriés dans l'ordre*. Dans le texte, je parlerai d'un génie fait :

- d'une force A (ou secteur A) qui étire et flamboie ici ou là et,

- d'une force B (ou secteur B) qui retourne dedans et amollie ici et seulement ici.

Bien, comme toujours, les deux contreparties s'impliquent ensemble dans chaque symptôme, l'une est l'envers de l'autre et vice-versa.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation : par le mouvement ou une secousse brusque, en faisant un faux pas. *Le mouvement aggrave parce qu'il agit sur une substance vitale déjà secouée et en fuite. Le faux pas est le langage de la substance vitale pour exprimer ses éparpillements, ses fausses routes.*

Symptômes mentaux

Ils sont peu marqués et de moindre importance: indifférent et apathique, le sujet de Berberis est abattu, comme prostré; il présente de la faiblesse mentale plus ou moins accentuée; faiblesse de la mémoire; il a une difficulté considérable à recueillir ses souvenirs.

Hallucinations particulières: au crépuscule, les objets lui paraissent plus grands que réellement; le malade devient alors inquiet, surtout l'enfant; anxiété au crépuscule avec visions terrifiantes d'animaux ou de monstres.

Les signes en rapport avec :

- le secteur (A), sont les hallucinations tuméfiantes, l'anxiété, l'inquiétude...

- le secteur (B), sont l'apathie, l'indifférence, le crépuscule...

Tête

Le malade de Berberis porte la main à la tête: il éprouve une sensation de pression et d'engourdissement comme s'il avait un casque enfoncé sur la tête.

Douleurs déchirantes dans la tête, tantôt dans le front, tantôt dans les tempes; ou tantôt dans la tête, tantôt dans une région du corps.

Sensation étrange comme si la tête avait augmenté de volume, comme si elle était plus large, plus grosse que réellement (Actea racem., Bovista).

Les douleurs déchirantes courent ici ou là (A) dans la tête, l'engourdissement et la pression s'exercent uniquement là (B) comme un casque.

Yeux

Les yeux, habituellement cernés, sont enflammés; il y a des douleurs brûlantes avec sensation de sécheresse et aussi une sensation comme s'il y avait du sable sous les paupières.

Déchirures et brûlures (A) d'une part, sable fixe (B) sous les paupières d'autre part.

Oreilles

Il peut y avoir des douleurs piquantes et déchirantes, irradiant dans toutes les directions et dues le plus souvent à de petites concrétions goutteuses.

Brûlures (A) dans les *orifices auriculaires en haut*, rétentions et concrétions (B) dans les *canaux rénaux en bas*.

Face

Anémié et fatigué, le sujet de Berberis paraît usé prématurément; expression malade, aspect vieillot et ridé; le teint est terreux, les traits sont tirés, les yeux sont cernés d'un large cercle sombre; la physionomie manifeste une grande dépression.

Pour le secteur (B), retrait dedans avec cercle sombre, traits tirés en arrière, aspect ridé, etc., et aussi, pour le secteur (A), inflammations dehors avec lèvres tuméfiées, yeux enflammés, douleurs brûlantes...

Appareil digestif

Bouche

Rougeur livide de la face interne de la lèvre supérieure avec taches rouges ou bleuâtres près des commissures de la bouche.

La bouche est sèche, avec une salive diminuée, épaisse, écumeuse, comme du coton (Nux moschata).

Les lèvres livides dedans (A) mais rouge dehors (B) vers l'étirement des commissures. Salive retenue, peu abondante (refluée A) mais écumeuse, épaisse (augmentée de volume B).

Estomac

Ayant tantôt bon appétit, tantôt au contraire étant sans faim, le sujet de Berberis digère mal, souffre de renvois aigres et présente des troubles digestifs variés, mais toujours en rapport avec un mauvais fonctionnement du foie.

Tantôt sans faim, tantôt faim pour exprimer le *retrait (B)* de l'appétit ou au contraire son *augmentation (A)*.

Abdomen

Douleurs poignardantes sous les fausses côtes, à droite, dans la région vésiculaire, ou encore dans le lobe gauche du foie, sous les fausses côtes gauches; ce sont des douleurs aiguës, piquantes, survenant brusquement et immédiatement très intenses, irradiant vers l'estomac, vers l'abdomen, forçant le malade à se plier en deux; elles sont aggravées par la pression et par le mouvement et elles s'accompagnent de subictère ou même de jaunisse, avec constipation plus ou moins marquée, besoins fréquents d'aller à la garde-robe et selles décolorées.

Les douleurs, sous les fausses côtes convergent dedans et en arrière dans l'estomac (secteur B), les douleurs brûlent (secteur A) dans le foie Yang engorgé mais affecté plutôt sur sa partie gauche pour exprimer aussi le versant Yin du génie.

Anus et selles

Les selles sont accompagnées d'une violente brûlure à l'anus, comme si les parties environnantes étaient douloureuses; désir fréquent ou constant d'aller à la selle.

Diarrhée indolore; les selles sont jaunâtres et le malade souffre du foie qui est sensible à la pression, et de l'anus; douleurs piquantes et brûlantes au niveau de l'anus avant, pendant et après la selle.

Hémorroïdes avec sensation de brûlure pendant et surtout après la selle (Sulfur). Sensation à l'anus, comme un poids, avec douleurs déchirantes et brûlantes irradiant autour de l'anus comme s'il y avait là une plaie. Ces symptômes ont suggéré l'emploi de Berberis vulg. dans la fistule anale.

Brûlures (A) anales pendant ou après l'effort mais également poids postérieur (B) et douleurs en retrait dans le foie devant pendant l'exonération derrière.

Appareil urinaire

Berberis vulg. a une action élective sur les voies urinaires. Nous trouvons, dans la *région rénale*, des *douleurs piquantes, tirantes, torturantes, pires par la pression profonde* car elles siègent évidemment dans les reins eux-mêmes; *elles irradient le long du dos et du bassin en suivant le trajet des uretères*. Il y a aussi une sorte de *douleur pressive, tensive dans le bas du dos* qui donne la sensation d'être *raide et engourdi*. Un autre symptôme, qui semble être particulier à Berberis, est une sensation de bouillonnement, de ruissellement, comme si de l'eau sortait à travers la peau, dans la région rénale.

Coliques néphrétiques: douleurs aiguës, piquantes, coupantes, irradiant du rein à la vessie en suivant l'uretère, siégeant tantôt à droite, tantôt à gauche, mais principalement à gauche : *la colique rénale est aussi caractéristique de Berberis vulg. que la colique rénale droite avec dysurie est caractéristique de Lycopodium*.

Au niveau de la *vessie*, nous trouvons aussi des douleurs piquantes, coupantes, accompagnant un violent besoin d'uriner et irradiant vers le dos, les cuisses, les hanches: douleurs dans les hanches et les cuisses en urinant: les douleurs irradient également le long de l'urètre où on peut souffrir de brûlures même après la miction : cependant, le ténésme douloureux, quand il domine, appartient plutôt à Cantharis.

L'urine, enfin, est variable : elle est quelquefois augmentée, quelquefois diminuée; les mictions sont tantôt abondantes et fréquentes, tantôt rares et petites; elle peut être trouble, avec un mucus épais et un abondant sédiment rouge brique; elle peut être jaune, pâle, avec un dépôt gélatineux, transparent, elle peut laisser déposer un mucus épais mélangé avec un sédiment crayeux et blanchâtre; enfin, elle peut être rouge brique.

C'est bien sûr la sphère majeure chez Berberis. Je reprends seulement quelques symptômes saillants :

- pour le secteur (A) en alerte désordonnée qui flambe, se tuméfie et étire partout il y a respectivement, les brûlures traçantes, les urines augmentées de volume, les douleurs étirantes, les irradiations ici ou là, etc.

- pour le secteur (B) reflué mais calme qui éteint, retient, renverse l'affect dans des zones précises, il y a les sensations de déversement d'eau sur le feu (magnifique symptôme!), les urines rares, les sensations d'engourdissements, de pression vers le bas, les douleurs descendantes plutôt dans les uretères et le dos, plutôt à gauche (la latéralité gauche va avec la valeur Yin).

Organes génitaux

Masculins

Douleurs en rapport avec les phénomènes urinaires. Douleurs brûlantes le long de l'urètre pendant la miction. Irradiations douloureuses le long du cordon spermatique et dans les testicules (*Pulsatilla*, *Clematis* er.); douleurs piquantes, brûlantes, aiguës dans les testicules, tantôt à droite, tantôt à gauche, avec élancements douloureux quelquefois localisés à l'épididyme (*Senecio*).

Douleurs brûlantes (A) mais à irradiation postérieure (B), à droite ou à gauche mais plutôt à gauche.

Féminins

Règles douloureuses, accompagnées souvent de douleurs piquantes et brûlantes dans la région de l'anus et associées aux troubles urinaires particuliers du remède. Douleurs s'étendant aux parties externes, vulve et lèvres, et irradiant soit dans les reins, soit le long des cuisses.

Leucorrhée s'accompagnant de douleurs vaginales et de vaginisme, coexistant avec l'histoire rénale du médicament.

Les règles devant (A) entraînent des brûlures derrière (B), elles s'accompagnent d'inflammations (A) devant mais aussi de tensions (B) derrière.

Dos et extrémités

Engourdissement, raideur, fatigue et faiblesse avec sensation de pression douloureuse dans la région rénale et lombaire. Douleurs s'accompagnant souvent d'une sensation de meurtrissure au bas du

dos et dans la région rénale qui est sensible au toucher; il a de la peine à se lever de son siège ou de son lit, et il souffre aussi en se couchant; elles sont aggravées par la fatigue et aussi par le simple mouvement; une secousse, un faux-pas, simplement une respiration profonde suffisent à les exacerber; elles irradient vers le ventre et la vessie, ou aux aines ou aux hanches, ou aux fesses et le long de la face postérieure des cuisses, s'accompagnant toujours d'une sensation de raideur, d'engourdissement, de brisure. Vieilles douleurs lombaires persistantes, chez les goutteux. *Lumbago avec irradiations douloureuses dans les membres inférieurs et présence d'un sédiment rouge brique dans les urines.* Toutes ces douleurs lombaires de Berberis s'accompagnent toujours de troubles urinaires, ce qu'on ne trouve pas dans Rhus tox. ni dans les autres remèdes du lumbago ordinaire rhumatismal.

Douleurs erratiques dans les membres, se déplaçant rapidement d'un point à un autre et irradiant quelquefois très loin. Les articulations peuvent être augmentées de volume et sensibles; les mouvements sont douloureux encore que les douleurs soient plus marquées au niveau des insertions musculaires, qu'au niveau de l'espace articulaire même. Les petites articulations des mains et des pieds sont enflées en même temps qu'elles sont le siège des douleurs aiguës, piquantes et brûlantes.

Névrogies douloureuses sous les ongles des doigts. Douleur au talon, comme s'il était ulcéré. Sensation de froid sur la face externe de la cuisse.

C'est, avec l'appareil urinaire, le deuxième site important chez Berberis. Pourquoi? Parce que les deux incarnent des sites de fuite, nous l'avons vu. Mais aussi parce l'un, l'appareil rénal, incarne un site d'eau, passif, Yin et que l'autre, l'appareil articulaire, incarne un site de feu, actif, Yang. Les deux sont activés dans le reflux. Cela veut dire que, en danger, la substance vitale du sujet Berberis s'accélère partout, dans toutes les directions, qu'elle active toutes ses forces, forces Yang et forces Yin bien sûr, mais aussi qu'elle doit retenir cette double accélération Yin/Yang en mobilisant ses deux sites appropriés, l'un pour les forces Yin, d'où les reins, l'autre pour les forces Yang, d'où les articulations. Aucune place pour le hasard dans une substance vitale qui, face à n'importe quel désordre, oppose une défense toujours parfaite.

Retrouvons dans les articulations les deux contreparties du génie :

- pour le secteur (A) désordonné qui flambe dehors, il y a, par exemple, les brûlures, les tuméfactions, les douleurs irradiantes ici ou là et n'importe où...

- pour le secteur ordonné (B) qui calme dedans, il y a, par exemple, les pressions, les raideurs, les reflux intérieurs comme précisément sous les ongles...

Peau

On note des *démangeaisons* généralisées sans éléments caractérisés ni modifications anatomiques du tégument.

Eczéma avec prurit brûlant, aggravé par le grattage et soulagé par les applications froides; il siège particulièrement à la face dorsale des mains ou au périnée; sa guérison se fait toujours par le centre de la rougeur prurigineuse et une zone circulaire pigmentée persiste pendant longtemps (Sepia a un herpès circiné présentant ce caractère, pendant toute la durée de son évolution, tandis que Berberis ne l'a qu'à la fin).

Flamboient (A) généralisé sans ordre ni localisations précises et eczéma (B) bien retenu avec modalités et localisations précises. Bien sûr, il y a amélioration par le froid Yin ; la guérison des lésions cutanées commence par une extinction de leur centre (A) rouge Yang par une encerclement (B) pigmenté Yin longtemps appliquée.

Conclusion

Lorsqu'on regarde le vinettier en ayant son génie homéopathique à l'esprit, on voit que tout le buisson est l'incarnation de ce génie. Mais on est loin d'imaginer, à travers le seul aspect externe du vinettier, qu'il est d'une remarquable efficacité dans les coliques néphrétiques relevant de sa pathogénésie. En y prêtant attention pourtant, on pourrait sans doute y penser devant ses baies oblongues et en grappes superposables aux calices et aux bassinets du rein, ou encore devant ses épines à trois pointes très dures à la base des feuilles le long des branches, évoquant les calculs aux pointes acérées le long des uretères (comme par exemple les lithiases oxalocalciques). En fait, l'expérimentation homéopathique, ouverte sur le monde des empreintes, donne, elle, la clef de ces indications médicales subtiles.

Le vinettier nous dit ainsi que beaucoup d'informations peuvent être perçues dans l'évoqué visible mais que le contenu subtil des substances ne se trouve que dans l'évoqué invisible. Qui est, lui, perceptible dans la seule science homéopathique.

Application clinique

Abdallah, 50 ans, vigoureux et entreprenant, toujours affairé et affable, précis et souriant, me consulte seulement lorsqu'il est épuisé ou qu'il a épuisé les pistes allopathiques de ses maladies. Aujourd'hui, les symptômes sont, comme le bonhomme, francs et nets. Il souffre de colique néphrétique gauche. Le début fut marqué par une très violente sensation de tuméfaction au niveau des deux reins qui l'a réveillé à 4 heures du matin, puis par une sensation d'être lacéré par une douleur insoutenable qui partait du rein gauche, irradiait latéralement vers la fosse lombaire gauche et, en bas, jusqu'à la vessie. Il a uriné du sang. L'abdomen sans préparation et l'échographie abdomino-pelvienne objectivent un petit calcul du bas uretère gauche. Abdallah a pris les antalgiques et les anti-inflammatoires habituels qui l'ont soulagé. Il persiste une gêne lombaire gauche et une gêne à la miction.

En reprenant l'interrogatoire, j'apprends que Abdallah souffre aussi de lombalgies chroniques, lesquelles, accompagnent les dysuries ainsi que la

sensation, encore présente, de la tuméfaction rénale. Il m'indique aussi qu'il a souvent des engelures aux bouts des doigts et des orteils avec des arthralgies interphalangiennes habituellement enflées, douloureuses et brûlantes lorsqu'il fait froid ou lorsqu'il saisit un objet métallique froid ou lorsqu'il laisse les mains dehors au froid.

Berberis est bien sûr le remède. Par curiosité, je vérifie dans le Kent, si Berberis présente des engelures aux extrémités. Bingo! page 1308, froideur glacée par endroits limités, il y a seulement Berberis et Agaricus.

En termes de génie, Berberis est également présent dans ces symptômes puisque, chez Abdallah, il y a d'une part, *une distension rénale et une lacération qui enflamme tout sur son passage (force A du génie)*, d'autre part, *un reflux avec des douleurs postérieures lombalgiques (force B du génie)*.

En partant, Abdallah me dit ceci : "je fais depuis le début de ces cystites, depuis deux ans donc, des rêves dans lesquels je suis en train de faire des concours de jets urinaires ou bien je me vois en train d'uriner dans des endroits insolites fermés jamais dans des W-C". Il se voit en train de faire un jet précis, ordonné, "irradiant" *le plus loin possible* ou bien il se voit désemparé, perdu, "reflué" dans un lieu inconnu, *en train d'uriner en bas*. Là encore, entremêlés, les deux segments du génie. Berberis en 9 CH (avec son remède de fond Tuberculinum) a aboli les fortes et moins fortes douleurs. Les examens complémentaires à 3 mois et 6 mois sont normaux. Donc, tout va bien, continuons le combat.